

Il était une fois une...

Légion tchécoslovaque en Russie

Gilbert M. Rios - APM

C'est l'histoire très intéressante d'une épopée de plus de 10 000 km que raconte ce court article, preuves philatéliques à l'appui. Celui de l'odyssée de la Légion tchécoslovaque en Russie durant la guerre civile qui a ravagé le pays autour de 1920. Constituée principalement de soldats tchèques et slovaques, cette unité militaire joua un rôle crucial dans la lutte pour l'indépendance de la Tchécoslovaquie et se démarqua par ses exploits en Sibérie, loin de ses terres natales. C'est l'un des épisodes les plus extraordinaires de l'histoire militaire et politique de la Première Guerre mondiale, pourtant mal connu. Il a fortement influencé le cours de l'histoire de la Russie, de l'Europe et du monde.

Le contexte historique¹²³

Figure 1 – Les alliances à la veille de la guerre



¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Révolte_de_la_Légion_tchécoslovaque

² <https://français.radio.cz/les-legionnaires-tchecoslovaques-en-russie-8590681>

³ <https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thématiques/guerres-traces-mémoires/vainqueurs-vaincus/les-légions-tchécoslovaques-1914-1919>

La Légion tchécoslovaque trouve ses racines dans le désir d'indépendance des peuples tchèque et slovaque au sein de l'Empire austro-hongrois. Les aspirations à une autonomie politique remontaient au XIXe siècle ; mais la Première Guerre mondiale offrit une opportunité unique pour concrétiser ces ambitions.

Peu après le début de la Première Guerre mondiale, les Tchèques et les Slovaques vivant dans l'Empire russe (plus de 40 000) demandent au tsar Nicolas II de créer une force, au service de l'Empire russe, pour lutter contre l'Autriche-Hongrie. L'Autriche-Hongrie est alors membre de la Triple Alliance (Triplice)⁴ avec l'Allemagne et l'Italie alors que l'Empire russe est allié de la France et de l'Angleterre dans le cadre de la Triple Entente⁵ (Figure 1). L'Autriche-Hongrie régnaient sur les terres natales des Tchèques et des Slovaques⁶ ; les pétitionnaires, considérant que ce faisant elle étouffait leur aspiration à l'indépendance, choisissent de la combattre. D'autant que, étrangers appartenant à un empire hostile, ils risquaient de perdre leurs biens et d'être internés quelle que soit leur opinion sur leur empire austro-hongrois d'origine.

Au départ, c'est une force de quatre compagnies qui est levée. Puis les victoires russes sur l'Autriche-Hongrie, en particulier au début de la guerre, permettent rapidement de constituer un réservoir de prisonniers de guerre, et en 1916, les autorités russes commencent à recruter parmi les prisonniers de guerre austro-hongrois afin d'accroître la Légion tchécoslovaque, ajoutant deux régiments. Le Comité national tchécoslovaque à Paris encourage ces efforts avec le soutien officiel de la France. A la fin de 1917, la Légion en Russie comptait plus de 60 000 soldats tchécoslovaques qui s'illustrèrent dans plusieurs batailles majeures par leur courage et leur efficacité.



Figure 2 – Le voyage depuis l'Ukraine jusqu'à Vladivostok

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Triplice>

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Triplice-Entente#:~:text=Avant%20et%20au%20cours%20de,Hongrie%2C%20Italie%20avant%201915>).

⁶ La double monarchie austro-hongroise (Empire d'Autriche et Royaume de Hongrie) a pris la suite de l'Empire d'Autriche en 1867. Rassemblant de nombreux peuples différents, le compromis sur lequel elle reposait n'avait laissé aucune reconnaissance en particulier aux peuples tchèques et slovaques.

Après la chute du tsar et la révolution d'Octobre de 1917 qui porte les bolcheviks au pouvoir, la situation de la Légion devient complexe. Après la signature du traité de Brest-Litovsk entre les Bolcheviks et les puissances de l'Entente en 1918, la Légion se retrouve isolée, sans soutien direct des Alliés. En février, les autorités bolchéviques d'Ukraine accordent à la Légion la permission de se retirer de Russie depuis l'Ukraine au moyen d'un long voyage en train jusqu'à Vladivostok. C'est le début de l'odyssée à travers la Sibérie (Figure 2).

Le voyage de la Légion tchécoslovaque en Sibérie est un récit digne des grandes épopées. Face à la menace bolchevique et à la nécessité de rejoindre les forces alliées, les légionnaires entreprennent une traversée périlleuse de milliers de kilomètres le long du chemin de fer transsibérien. En chemin, ils auront à affronter les forces bolcheviques, ainsi que des groupes armés locaux, dans une série de batailles épiques. A la fin du mois de mai 1918 la Sibérie est coupée des territoires contrôlés à l'ouest par les bolchéviques⁷. La Légion contrôle des portions très importantes de la voie ferrée, prenant des villes stratégiques comme le port de Vladivostok, ce qui lui permet de conserver une certaine autonomie dans un contexte chaotique. Entre 1918 et 1920, la Légion tchécoslovaque a joué un rôle politique crucial en soutenant les mouvements antibolcheviques, en particulier les armées blanches de l'amiral Koltchak. Sa présence en Sibérie devint un enjeu majeur dans la guerre civile russe. En juin, la Légion s'empare de Samara permettant ainsi la formation du premier gouvernement



local antibolchevique en Sibérie. Suivront au mois de juin 1918 la création par les Blancs d'un Gouvernement provisoire de Sibérie à Omsk qui sera suivi d'autres victoires des Blancs et de la Légion (notamment la prise d'Irkoutsk en juillet).

Figure 3-Troupes tchécoslovaques à Vladivostok

En août 1918 les troupes alliées débarquent à Vladivostok. En octobre la Tchécoslovaquie est proclamée indépendante. En novembre 1918 l'Autriche-Hongrie s'effondre et la Première Guerre mondiale prend fin. Tout ceci intensifie le désir des membres de la Légion de quitter la Russie.

Dans leur retrait vers Vladivostok, les troupes de la Légion (Figure 3) interfèrent avec les efforts des Russes blancs en Sibérie ce qui génère des problèmes. Au début de 1920, à Irkoutsk, en échange d'un transit sûr vers l'est pour les trains tchécoslovaques, Syrový le commandant de la Légion va accepter de livrer le commandant des Blancs en Sibérie, l'amiral Aleksandr Kolchak, aux représentants des Rouges qui l'exécutent en février. Les Blancs accusent impuissants les Tchécoslovaques de trahison.

⁷ <https://www.gauchemip.org/spip.php?article4988>

Jusqu'en juin 1919, les chefs militaires français ont vécu dans l'illusion d'un effondrement possible de l'Armée rouge et par conséquent, de la nécessité du maintien des légions tchécoslovaques en Sibérie. Ce n'est qu'au mois de juillet que le gouvernement français accepte enfin l'idée de rapatriement et c'est seulement en octobre que le plan d'évacuation sera étudié. Après l'embarquement des premiers contingents à Vladivostok, le processus se poursuivra jusqu'à la fin novembre 1920 concernant plus de 60 000 hommes.

La Légion et son courrier



Figure 4 – Émission d'Irkoutsk

Au plan du courrier, toute cette aventure s'accompagnera principalement⁸ d'une émission de 14 timbres - dite émission d'Irkoutsk⁹ - recherchés des philatélistes et que l'on peut voir sur la figure 4 :

- En 1919-20 trois timbres de franchise militaire / poste de campagne paraîtront. Ils existent en versions dentelée 11 ½ (le cas ici) ou non dentelée. Ils représentent respectivement l'Église d'Irkoutsk (#1 – couleur rouge – 25 kopecks), le train blindé « L'Aiglon » (#2 – vert jaune – 50 kopecks) et un soldat en vigilance (#3 – brun jaune – 1 rouble).
- Ils seront suivis de deux timbres construits sur le format des premiers timbres russes avec un médaillon central à fond rouge sur lequel est posé le lion blanc couronné de Bohême que l'on retrouve dans les armes de Prague et sur d'autres timbres postérieurs de Tchécoslovaquie. L'arrière-plan est bleu-violet et on peut voir autour du médaillon une bible, un calice et des armes de combat (masse droite à 6 pointes, fusil, arc...). Les deux sont dentelés 12 ½. En périphérie du médaillon l'inscription « POSTA CEKOSLOVENSKE ARMADY SIBIRSKÉ » et en bas du timbre sous le médaillon la date 1919 entourant le corps postal pour le #4, avec une surcharge noire 1920 pour le #5. Ces 2 timbres sont de valeur faciale 1 rouble.
- En 1920 suivront 9 nouveaux timbres reprenant les éléments du #5, mais avec en sus une deuxième surcharge verte portant les valeurs de 2,3,5,10,15,25,35,50 kopecks et 1 rouble pour le dernier. Ces timbres devaient servir à l'affranchissement du courrier non seulement des légionnaires, mais aussi de la population locale sibérienne. Mais ils n'arrivèrent pas en temps voulu à destination, et il n'y a donc pas d'exemplaires oblitérés ou sur lettre connus¹⁰.



Figure 5- Timbre n°4 sur support avec oblitération

⁸ Il existe quelques très rares timbres russes de l'Empire surchargés « Poste tchèque » en 1918

⁹ Catalogue Yvert&Tellier « Classiques du monde-1840-1940 » - Edition 2005 - page 988

¹⁰ <https://www.academiebelgium.be/wp-content/uploads/2020/06/Tchécoslovaquie-compressed.pdf>

Sur la figure 5 nous présentons le timbre #4 sur support, oblitéré avec un cachet de la poste de campagne. Sur ce cachet au centre en horizontal la date et en périphérie une inscription identique à celle déjà vue sur le pourtour du médaillon ovale « POSTA CEKOSLOVENSKE ARMADY SIBIRSKÉ », c'est-à-dire 'Poste tchécoslovaque de l'armée de Sibérie ».

Il y aura aussi quelques cartes postales préimprimées émises en 1919 et 1920 pour la présentation des « Vœux de Noël de Sibérie » (inscription au bas). Celle que nous présentons sur la figure 6 porte le timbre n°4. On y voit un homme (probablement

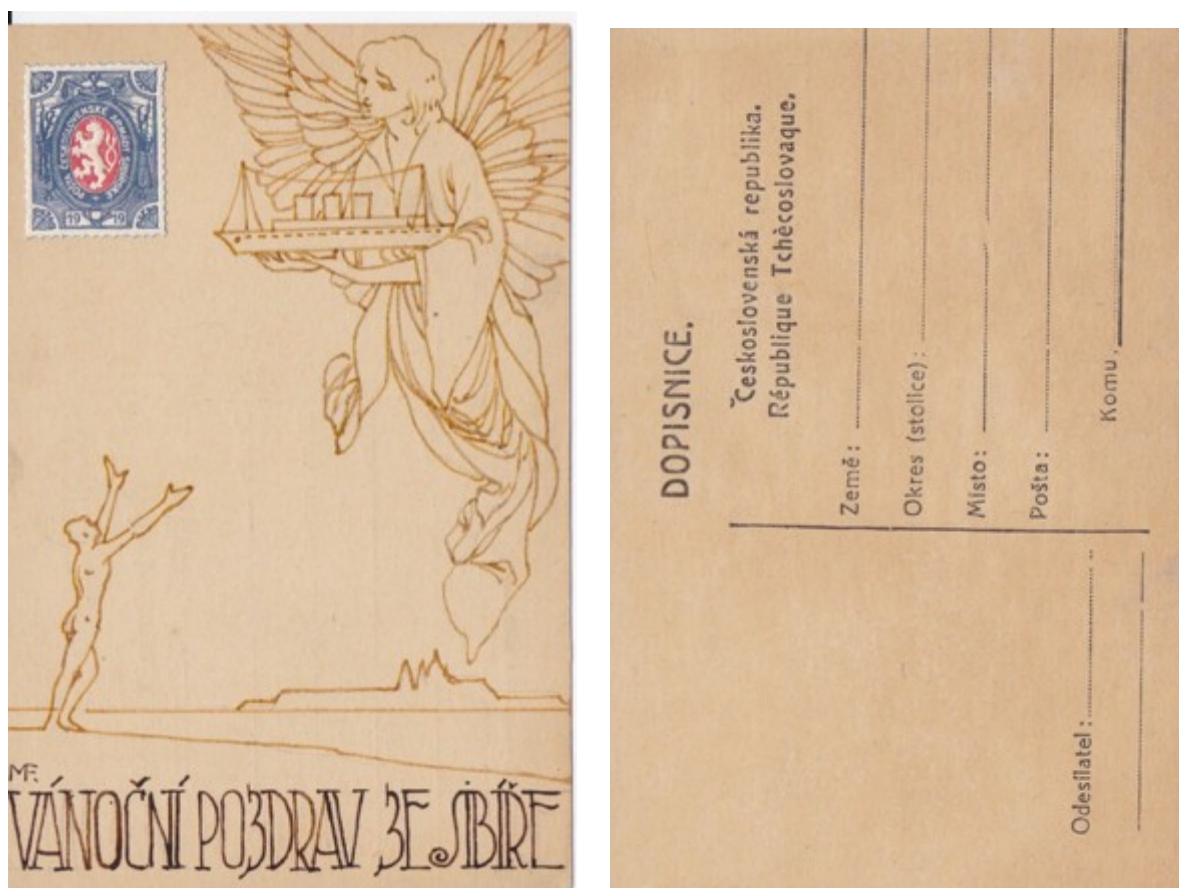


Figure 6 – Carte de Vœux de Noël préimprimée de 1919

un soldat) tendant les bras vers un ange qui apporte un bateau (l'un de ceux attendus avec impatience par la Légion à Vladivostok pour le rapatriement).

Suit une carte postale rare (figure 7) à destination de Prague affranchie au moyen des timbres #1 et 2. Elle porte une oblitération réalisée au moyen d'un cachet de la Légion. Cette carte a été affranchie à son arrivée en Tchécoslovaquie au moyen d'un timbre porto ou timbre correspondant à la taxe due par le destinataire. Ce timbre rouge de 10 haleru (1/10 couronne tchèque) émis en 1918 représente le château Hradcany et l'Église St Nicolas de Prague. Cette carte n'a pas pu être livrée comme l'indique le label rose « adresse inconnue » très rare. La carte représente un pont sur la rivière Bela endommagé par les bolcheviks en 1918 (Texte en tchèque et en russe).

Figure 7 - Pont sur la rivière Bela



Enfin un document intéressant (figure 8) qui porte les 3 premiers timbres de franchise militaire en version non-dentelée. C'est en fait une affiche de 268x328 cm avec un texte écrit en langue tchèque. Sur cette affiche, des dessins et commentaires à la fois sarcastiques et touchant. Ainsi au-dessus et au-dessous du dessin supérieur peut-on lire : « 3 de nos régiments » et « Le 6^{ème} régiment réquisitionne à Pirjatina » (aujourd'hui Pyriatyn ou Piriatine dans l'oblast de Poltava en Ukraine). Ceci semble indiquer que le document a été produit lorsque les troupes étaient encore en Ukraine, au tout début de leur « Anabase » dont il est fait mention avec humour sous le second dessin. Rappelons que l'« Anabase » est ce récit du long parcours d'un corps expéditionnaire de 10000 grecs envoyé 400 ans avant JC en Asie Mineure pour

Figure 8 – Affiche Légion Tchecoslovaque



soutenir Cyrus le jeune, que Xénophon décrit dans un célèbre ouvrage. Puis à la droite de ce second dessin quelques « pensées philosophiques ». Sous l'intitulé « DOMA V KOSTELE » on peut lire : « Au nom du pasteur - Prions pour toutes les âmes du purgatoire, en particulier celles dont personne ne se souvient plus » auquel répond : « Au nom du forgeron – C'est probablement pour nos garçons en Sibérie ».

Pour conclure

Le retour des légionnaires tchécoslovaques en Europe fut tout aussi complexe que leur périple et put se faire grâce à l'intervention des Alliés. Leur héroïsme fut salué dans leur patrie nouvellement indépendante, la Tchécoslovaquie, fondée en 1918. La Légion tchécoslovaque reste aujourd'hui un symbole puissant de la lutte pour la liberté et l'indépendance nationale. Des monuments, des musées et des œuvres littéraires en témoignent.

Au plan philatélique, dans cette époque troublée de la guerre civile où la plupart des timbres étaient d'anciens timbres russes de l'époque impériale (timbres postaux ou fiscaux) surchargés, les timbres de la Légion tchécoslovaques apparaissent un peu comme des exceptions par leur originalité. Recherchés des collectionneurs ils sont particulièrement rares sur support.

PS 1 : Les documents présentés font partie de la collection personnelle de l'auteur.

PS 2 : Nous signalerons aussi qu'en 1926 a été émise une série de vignettes rappelant cette expédition : lithographie, sans perforation ni gomme. Les images représentent des soldats en diverses positions et le train qui a servi à leur transport. Cette série dont nous présentons un exemplaire sur la figure 9 existe en 5 couleurs : bleu noir comme ici, mais aussi vert, orange, marron et marron noir. Elle est répertoriée dans le catalogue Russika¹¹



Figure 9 – Série de 5 vignettes de 1926

¹¹ « Catalogue spécialisé de timbres postes -1845/1924 – Russika » - Édité à Odessa (2022)